

Le grand raout de l'art vaudois

EXPOSITION Vernissage ce soir au Musée cantonal des beaux-arts, à Lausanne. Septante-cinq uvres, 44 artistes et Bernard Voïta pour lauréat 2004.

Presque un raz de marée: près de 200 artistes vaudois ou vivant dans le canton avaient fait acte de candidature à l' « Accrochage [Vaud 2004] » du Musée des beaux-arts à Lausanne, avec 450 uvres. Dure fut la pilule: seuls quarante-cinq d'entre eux, avec 75 uvres, ont passé la rampe. Le jury a voulu et c'est tant mieux placer haut la barre et présenter à Rumine un panorama qui « respire » et ne ressemble pas à un souk. Ce deuxième Salon de l'art vaudois du XXI^e siècle est-il une copie conforme du premier ? Après tout, en un an, la face de l'art n'a pas fondamentalement changé dans le canton. Réponse ... toute vaudoise: on voit que le modèle est à peu près le même, mais la « photo » est prise sous un autre angle. Tel est l'intérêt de la formule: elle soumet chaque année la « scène » à un jury différent, extérieur à la fois au musée et (partiellement) au canton pour garantir la fraîcheur et la neutralité des regards.

L'exposition brasse styles, techniques et générations de 22 à 75 ans (avec la Nyonnaise Virginie Morillo en benjamine et le graveur lausannois au travail juvénile Jean Nazelle pour aîné): c'est la loi du genre. Mais avec un accent particulier sur les jeunes (60% de moins de 40 ans), les femmes (46%), des noms tout neufs (signe que ce genre de manifestation permet des découvertes) et l'esprit du temps plutôt que les simples effets de mode. Et avec en vedette les lauréats des prix du jury 2003 et 2004. Pourquoi les deux ? Parce que la distinction consiste en une exposition monographique l'année suivante proposant, face à l' « échantillonnage » d' « Accrochage », un zoom plus approfondi sur une démarche particulière.

Subtil et poétique, le travail de Robert Ireland, lauréat 03, s'y approprie, brouille et superpose, avec une ironie légère et décalée, des schémas et diagrammes touchant à tous les domaines du savoir, de la botanique à la psychologie ou la muséologie. Quant aux photographies de Bernard Voïta, lauréat 04, elles fabriquent une réalité en trompe-l'œil qui n'existe que par l'image. Tels ses appareils de photo faits, en réalité, de radiateurs, casseroles, bacs à fleurs et bouts de carton savamment et malicieusement assemblés pour créer l'illusion.

A l'heure des nouvelles technologies, la peinture garde ici une place de choix (Katherine Müller, Jean-Luc Manz et Jean Crotti, Pierre Scherzmann, Yves Fontanellaz, Yves Zbinden, Stéphane Ducret ...), tout comme le dessin sous toutes ses formes, y compris cousues ou brodées (Anne Peverelli, Jacqueline Benz, Manon Bellet, Lorna Bornand, Mali Genest, Liliana Gassiot ...). La photographie narrative a sa salle (Graziella Antonini, Virginie Morillo, Régis Golay, David Gagnebinde-Bons ...), tandis que vidéo (Elodie Pong, Massimo Furlan), sculpture et reliefs (Anne Blanchet, Carlès Valverde), installations (Vincent Kohler, Daniel Ruggiero), édition d'artistes (le collectif Art & Fiction) ou même rêverie architecturale (Raquel Vega) donnent la mesure de la diversité des expressions. Quant à Gorgona, la performance de Geneviève Favre, elle sera présentée dans le cadre de la table ronde du 12 février dès 18 h 30.

é

UTILE

« Accrochage [VAUD 2004] »: Lausanne, Musée des beaux-arts, jusqu'au 19 février, ma et me 11 h-18 h, je 11 h-20 h, ve-di 11 h-17 h. 021 316 34 45.

FRANÇOISE JAUNIN

Travail d'Eva Lauterlein (1977). Photos Florian Cella

Composition de Bernard Voïta (1960), Grand Prix du jury 2004.

Une uvre de Stéphane Cruko (1973).

Exposition en parallèle d'artistes « refusés » PUB Quatorze jeunes exposent leurs travaux, ce soir, dans un établissement proche du Palais de Rumine.

Une « exposition-vernissage » de quatorze jeunes artistes romands, dont la plupart n'ont pas été retenus par le jury d'Accrochage, aura lieu ce soir, de 19 h à 21 h 30, au pub The Great Escape, situé juste à côté du Palais de Rumine. L'événement n'a toutefois pas pour but de faire de l'ombre à l'exposition du Musée cantonal des beaux-arts. « Lorsque l'on a appris que nous n'avions pas été sélectionnés, on a décidé de montrer notre travail malgré tout, en association libre », explique Sébastien Rioud, l'un des instigateurs de la manifestation. « Pour nous, c'est l'occasion de créer un événement et de prouver au public qu'il existe en terrain romand des artistes originaux, provenant de tous horizons et qui sortent des sentiers battus. » Au programme de cette unique soirée qui se prolongera jusqu'à la fermeture du pub: photos, peintures, installations et un DJ de musique électronique et rock.

V. My